

Contribution des JCML Rhône pour la Commission « travail des communistes dans la jeunesse »

Cher-e-s camarades,

La contribution du camarade Vincent en tant que point de départ du travail de la Commission « Jeunesse » du CNU a retenu notre attention. Nous souhaiterions donner notre avis sur les différentes questions évoquées.

Tout d'abord, nous approuvons la proposition du camarade Vincent de lire les textes de Lénine : textes sur la jeunesse. En effet ceux-ci apportent de précieuses lumières sur la relation entre théorie et pratique.

Néanmoins nous avons constaté quelques flous et insuffisances dans la « Communication » du camarade Vincent.

Son texte ne parle nul part des luttes de classe et de masse qui agitent actuellement la jeunesse de notre pays (Loi Fillon en 2005, émeutes de la jeunesse populaire en novembre 2005, CPE, mouvement contre la loi LRU, et aujourd'hui mouvement lycéen, sans oublier les diverses luttes de stagiaires, sans-papiers, employé-e-s de macdo, la participation des jeunes aux grèves ouvrières...). Il n'y fait pas référence sauf pour parler de « *déviations petite bourgeoise gauchiste « bougiste » et spontanéiste ne peut pas ne pas porter un tort irréparable à l'action des marxistes-léninistes au sein de la jeunesse prolétarienne. Faire de l'agitation pure à l'instar des trotskystes et des révisionnistes (...) ne peut pas ne pas démoraliser les faibles forces dont les marxistes-léninistes disposent au sein de la jeunesse prolétarienne.* ».

Les « réflexions » dont il nous fait part se déclinent en trois points essentiels :

- Selon lui, le travail actuel dans la jeunesse ne doit pas à l'heure actuelle être de masse. Le militantisme actuel devrait donc consister à former un noyau dur, mais sans travail de masse. Il dit : « ***il est impossible de mener un véritable travail de masse sans avoir au préalable conquis et constitué un noyau dur, stable et centralisé de révolutionnaires.*** ». Poussé jusqu'au bout ce raisonnement aboutirait à dire qu'il faudrait attendre d'avoir un Parti ML avant de commencer à militer parmi les masses. Faut-il en conclure que les organisations ML doivent cesser immédiatement toute pratique au sein des masses ?
- Plus de 50% de ses « réflexions » consistent à présenter la jeunesse comme « *déphasée* » en « *néhilisme croissant* », toxicomane, abruti par la télévision, etc. En quoi devrait selon lui consister notre propagande ? Tout simplement à dire que « *si vous voulez, trafiquez (lumpenprolétariat), vous ne cherchez qu'à dérober le travail d'autrui, à l'instar de n'importe quel bourgeois ; et si vous vous droguez votre « protestation » reste prisonnière du système dont vous êtes l'esclave dans votre vie au quotidien.* ». D'après le camarade Vincent toute personne qui vole (vole qui ? nous l'ignorons) est un-e ennemi-e de classe. Le risque serait d'en venir à considérer que les militant-e-s ML devraient en quelque sorte devenir les supplétif-ve-s de la police bourgeoise, à l'image de quelque association « humanitaire », en attendant la révolution.
- Pour le camarade Vincent. « *Seule la perspective de la révolution sociale fait de vous une personne véritablement active, « maîtresse » de son destin.* » D'après lui c'est l'idéal qui rend maître de sa vie. Il suffirait donc d'être communiste pour devenir libre. Le camarade considère que notre rôle est de pousser les jeunes prolos à vouloir « *vivre leurs rêves d'une société juste* ».

Ceci est l'avis du camarade Vincent, et nous le respectons comme tel. Toutefois, ses « réflexions » devant servir de base de travail à la commission, posent un problème de méthode. Pour nous, le plan de travail de la commission devrait être présenté sous forme de pistes, de sujets de débat ouverts, et non pas d'affirmations qui risqueraient de fermer par avance la discussion.

Pour cette raison, nous nous permettons d'exprimer nous aussi notre propre avis sur la question.

Pour nous, l'objectif opérationnel de la jeunesse ML est d'accumuler des forces internes et externes, de former des cadres aussi bien sur le plan théorique que dans le travail de masse. Pour former des cadres, il faut d'abord les trouver, c'est à dire recruter les éléments avancés de la jeunesse populaire (ouvrière en premier lieu). Ce travail de recrutement puis de formation théorique et pratique ne peut se faire sans apparition publique large, sans travail planifié, suivi, régulier, organisé et systématique au sein des masses.

Nous pensons que les luttes parcellaires des travailleuses et des travailleurs et de la jeunesse populaire et ouvrière sont à soutenir et encourager et sont un terrain privilégié de l'activité et du développement des communistes. On ne peut pas, sous prétexte de lutter contre le réformisme, sous prétexte que la bourgeoisie ne peut plus rien lâcher (ce qu'il faut rappeler par ailleurs), demander à ces luttes de cesser purement et simplement, ou se positionner en spectateur/trice. Un-e communiste est un-e combattant-e d'avant-garde, et ne doit pas reculer devant ses tâches militantes au sein des masses.

Nous jugeons idéaliste de caractériser principalement la jeunesse comme « déphasée », « nihiliste », etc. Nous pensons que le principal problème de la jeunesse, c'est qu'elle est traversée par des intérêts antagoniques issus de la division en classes de la société. Le problème spécifique de la jeunesse populaire (dont la jeunesse ouvrière), est qu'il existe en son sein des éléments arriérés et des éléments avancés, en somme, une droite, une gauche et un centre. Le but d'une organisation révolutionnaire est de donner des perspectives de combat aux éléments avancés, tout en travaillant les contradictions des éléments plus arriérés, et pas de résoudre leurs problèmes existentiels. On ne saurait par ailleurs considérer un-e voleur/euse comme un-e ennemi-e de classe, ni lui proposer la « rédemption », ce qui serait plutôt du ressort des Témoins de Jéhovah.

Pour nous matérialistes, toute personne est, par définition « prisonnière du système dont [elle] reste l'esclave dans [sa] vie au quotidien ». Sa libération ne réside pas dans la « perspective » de la révolution, mais dans la révolution elle-même. Comme Marx, nous pensons que « la liberté est la conscience de la nécessité », la liberté donc, ne saurait réduire à néant la nécessité, mais au contraire en être le dépassement dialectique. Être libre, ce n'est pas arrêter de fumer, de boire, de se droguer ou de regarder des émissions débiles à la télé, ni de « sortir » par la pensée du système capitaliste, mais d'agir concrètement à renverser le capitalisme. Il ne s'agit pas de « vivre ses rêves », mais de construire, dans le réel l'organisation prolétarienne révolutionnaire. Pour nous, la conception du camarade Vincent est, là aussi, idéaliste.

Ainsi, nous voudrions proposer, pour le travail de la commission, les quelques pistes de réflexions suivantes :

Aspects théoriques :

- Rôle de la jeunesse dans les mouvements sociaux
- La lutte des classes traverse la jeunesse
- Les relations entre organisation de jeunesse et parti politique
- Les conditions de la lutte contre l'opportunisme de droite au sein des éléments avancés de la jeunesse populaire

Aspects pratiques :

- Stratégies et tactiques d'implantation
- Eventuel matériel d'agit-prop mais aussi de matériel théorique en direction de la jeunesse.
- La formation politique des cadres dans ses aspects théoriques et pratiques.

Nous attendons beaucoup de cette commission, pour nous cruciale dans le CNU, d'autant plus, rappelons-le, que le rôle de ce dernier est d'avancer concrètement vers la création d'un Parti Communiste Marxiste-Léniniste dans notre pays.

Les Jeunesses Communistes Marxistes-Léninistes (Rhône)